



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

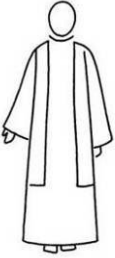
Trait d'Union

Mars-Avril 2019
N° 296

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Pour que l'humanité toute entière renaisse à l'Espérance »	3
ON NOUS EXPLIQUE : Le Livre du Lévitique	5
INVITÉ DU MOIS : Jason aux JMJ du Panama	9
ECHOS : Représentation théâtrale : « Pierre et Mohamed » De l'école Notre-dame	11 13
PRIÈRE GLANÉE : A toi Seigneur.	16
LE PAPE FRANCOIS nous parle...	18
LU POUR VOUS : « Il n'est jamais trop tard pour le grand Amour » Michel Lonsdale	20
RÉFLEXION FAITE : « De la Grâce »	22
ANNONCES	27
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	30
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32





Editorial

« Pour que l'humanité toute entière renaisse à l'Espérance »

« Seigneur, fais grandir ton Église dans la foi et la charité, en union avec le pape François et notre évêque Joseph, ses auxiliaires Koen, Jean et Jean-Luc, avec l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres et tout le peuple qui t'appartient.

Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous la parole et le geste qui conviennent pour soutenir notre prochain dans la peine ou dans l'épreuve ; donne-nous de le servir avec un cœur sincère selon l'exemple et la parole du Christ lui-même. Fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière renaisse à l'espérance. » (extrait de la prière eucharistique pour circonstances particulières : Jésus modèle de charité)



C'est un passage d'une prière eucharistique que nous récitons de temps à autres lors de nos célébrations. Il s'agit du moment où nous prions pour l'Eglise. En fait, par l'intermédiaire du prêtre, toute l'assemblée demande au Seigneur de faire grandir l'Église dans la Foi et la

Charité. Ça tombe bien ! Avec tout ce que l'Eglise traverse comme tempête ces temps-ci, elle a bien besoin d'une telle prière.

Et pour exaucer cette demande, Dieu ne décide pas d'agir tout seul. Il souhaite avoir besoin de la collaboration de nous tous. D'où la suite de la prière : « *Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous la parole et le geste...* » Cette prière nous engage tous à titre personnel.

Cette magnifique prière eucharistique, récitée seulement par le prêtre, nous invite tous à nous laisser conduire par l'Esprit Saint, pour nous faire « tout proche » de celles et ceux qui souffrent et peinent sous le poids de la vie. Au fond, cette prière nous invite à devenir de vrais disciples de Jésus. Je dirais même plus : l'Esprit peut rendre Jésus présent au cœur de nos paroles et de nos gestes d'Amour adressés aux petits, aux faibles qui se présentent à nous.

Et cette Vie dans l'Esprit transforme, non seulement celles et ceux qui partagent ces gestes et paroles, mais aussi toute notre grande famille qu'est l'Eglise en lieu de Vérité et de Liberté, de Justice et de Paix.

Et plus largement encore, elle éveille toute l'humanité à l'Espérance ! Incroyable, non ? L'effet papillon ! Un petit geste, une petite parole peut réveiller toute l'humanité à l'Espérance. Elle en a bien besoin aujourd'hui... !

Alors pourquoi devrais-je attendre demain pour y participer ?

Oui Seigneur, « *ouvre mes yeux à toute détresse, inspire-moi la parole et le geste qui conviennent pour soutenir mon prochain dans la peine ou dans l'épreuve...* »

Vincent, votre curé.



On nous explique...

*Nous poursuivons la découverte
des livres du Pentateuque.*

Introduction au livre du Lévitique.

Introduction.

Alors que dans le livre de l'Exode le Seigneur parle à Moïse du sommet de la montagne du Sinaï, dans le Lévitique, Il s'adresse à son peuple de la « Tente de la Rencontre ». En d'autres termes, Dieu adresse sa loi et ses coutumes à son peuple d'Israël de la Tente de la Rencontre, autant qu'il le fait aux chrétiens de l'Eglise paroissiale. Dans le Lévitique la Parole de Dieu est constituée des lois et coutumes. La mise en pratique de celles-ci constitue la vie d'Israël. C'est pour cette raison que la Tente doit être bien utilisée afin de garantir la communion avec le Dieu vivant. Cette communion constitue la vérité dernière de l'homme.



Composition du livre

Le Lévitique contient quatre grandes sections.

La **première section** est composée des rites et des sacrifices dont le principe est emprunté aux religions d'Ancien Orient. Israël a donné un contenu nouveau à ses rites selon sa vision du monde et à sa connaissance de Dieu.

Et la **deuxième section** présente les cérémonies d'investiture sacerdotale d'Aaron et de ses fils. Les prêtres sont présentés dans

leur rôle de médiateurs. C'est pourquoi ils sont tenus à une sainteté particulière.

La **troisième section** composée des impuretés et du jour du grand pardon. Les impuretés empêchent l'homme d'être en communion avec Dieu. Elles concernent la consommation d'aliments impurs, l'impureté de la femme après un accouchement, la lèpre, l'impureté sexuelle de l'homme ou de la femme. Et le Jour du grand pardon, appelé le " Yôm Kimpour ", correspond à notre Vendredi saint.

Enfin la **quatrième section** porte le nom de la Loi de la Sainteté. Le Seigneur est un Dieu vivant et Saint. Son peuple, lui étant consacré est invité à mener une vie qui facilite la communion avec son Seigneur. Ainsi il est invité non seulement à s'interdire toute consommation du sang, siège de la vie donnée par Dieu, et les relations sexuelles anormales, mais aussi au respect du Dieu unique et de l'homme sa créature, et à la célébration fidèle des fêtes et des années.

Le dernier Chapitre 27 constitue l'appendice du livre du Lévitique. Il donne des informations sur la tarification des vœux et des rachats.

Un peu de vocabulaire.

Par ailleurs, étant donné le nombre de termes techniques contenus dans le Lévitique, il est nécessaire d'en connaître le sens non seulement pour une bonne compréhension de ce livre, mais surtout pour mieux approfondir notre vie spirituelle. C'est le cas de termes : sacrifices, sacerdoce, pur et impur, et sainteté.

Les sacrifices : on appelle sacrifice tout don offert à Dieu en vue d'être dans la communion de vie avec Lui, de réparer ses péchés et d'obtenir le pardon de Dieu. On distingue trois sortes de sacrifices : d'abord le don : holocauste, offrande végétale et prémices ; ensuite la communion : sacrifice de paix ; enfin l'expiation : sacrifice pour le péché et sacrifice de répartition.

Ainsi en considérant la force du péché et la nécessité du pardon, le Lévitique souligne le rôle réconciliateur des sacrifices et l'importance particulière de l'absolution par le sang. Par conséquent, les sacrifices végétaux sont relégués à un rôle complémentaire.

On appelle Holocauste : tout sacrifice d'une victime consommée en totalité sur l'autel. C'est le don par excellence, l'offrant n'en reçoit rien.

Le Mémorial est la partie d'une offrande végétale, avec ou sans encens, qui est consommée sur l'autel.

Offrande végétale : appelée aussi 'présent', est l'offrande non sanglante.

Le sacrifice de Paix : nommé aussi sacrifice de « communion » ou sacrifice d' « alliance ». Les parties grasses de la victime sont brûlées sur l'autel pour Dieu, une partie de la chair est réservée aux prêtres et le reste est consommé par l'offrant, sa famille et ses amis.

Parfum : un parfum composé de façon particulière était brûlé à l'autel du parfum, à l'intérieur de la tente de la rencontre, dans le Lieu du Saint du Temple.

Sacrifice pour le Péchés : appelé aussi sacrifice de réparation. Ici le sang joue le rôle le plus important d'absolution. Ce sacrifice vise à rétablir une relation avec Dieu compromise par les péchés involontaires ou par un état d'impureté.

Le sacrement de Réparation : il s'accompagne d'une réparation du tort causé (restitution ou remboursement, avec majoration d'un cinquième).

Saint : le mot désigne une grande variété de choses : personnes, lieux, temps, objets, offrandes et attitudes.

Très Saint ou chose très Sainte : il désigne une chose consacrée à Dieu. On ne peut en faire aucun usage profane. Il s'agit des parts des sacrifices expiatoires, et des offrandes végétales réservées exclusivement aux prêtres.

Le sacerdoce : ce terme est le résultat d'une grande évolution de plusieurs siècles. À l'époque la plus ancienne, le sacerdoce était exercé pas seulement par des spécialistes. Car les patriarches, étant chefs de famille, offraient aussi des sacrifices. L'exil à Babylone mit fin à toutes les luttes d'influence des familles sacerdotales. Désormais, le sacerdoce fut rattaché au groupe d'Aaron de la tribu de Lévi.

Au retour d'Exil, faute de la restauration de la royauté, c'est le clergé qui a en charge la destinée du peuple. Et le grand prêtre prend le titre du roi. Enfin dans toute l'évolution de ce terme, le rôle de médiation, d'intermédiaire du prêtre est resté immuable.

Le pur et l'impur : l'Israélite désire vivre une vie encadrée par des lois stables, une vie sans angoisse de l'inconnu. Dès lors toute situation anormale, insolite, tout ce qui est changement, passage d'un état à un autre apparait comme une menace dont il faut s'en libérer en se purifiant. L'impureté n'est pas un acte coupable ; car les devoirs de la vie (maternité, toilette des morts...) mettent nécessairement l'homme dans un état d'impureté qui l'empêchent d'entrer, par le culte, en relation avec le Dieu Saint et dont il doit se purifier. L'acte coupable, c'est, quand on est impur, d'agir comme si on était en état de pureté. C'est pourquoi, le péché est la grande impureté qui compromet la relation entre l'homme avec Dieu.

La sainteté : est une des notions fondamentales du livre, et de tout l'Ancien Testament. Affirmer que Dieu est Saint, c'est proclamer que Dieu est radicalement dissemblable de tout ce que l'homme connaît ou imagine. Mais, en même temps, Dieu se fait connaître et communique sa volonté. Il veut faire participer l'humanité à sa sainteté : « Soyez saints, car je suis saint... » (19,2). Il choisit son peuple d'Israël, et le veut différent des autres. Il désire que son peuple manifeste sa sainteté aux yeux des autres nations.

Thaddée, votre vicaire.

[Mes sources d'inspiration sont : La Bible, Traduction œcuménique, édition intégrale, Paris, Cerf / Société biblique française, 1988 ; La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 1973].



Notre invité...

Vous savez que cette année, les Journées Mondiales de la Jeunesse (JM.J) ont eu lieu en janvier au Panama. Ne se déroulant pas durant nos congés scolaires mais aussi la distance ont fait que peu de jeunes Belges ont pu y participer. Notre paroisse a eu la chance que Jason, un acolyte de notre communauté, a pu se joindre aux jeunes chrétiens venus du monde entier. Il est notre invité et nous livre ici son témoignage.

Jason Henry, 28 ans, paroissien de La Hulpe et acolyte, a participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse 2019 qui ont eu lieu au Panama. Il est parti du 12 au 28 janvier avec la délégation belge, qui comptait 50 jeunes.

Jason, comment t'es-tu retrouvé dans cette aventure ?

C'est Catherine Gendebien et Emmanuel de Ruyver qui m'ont proposé de participer aux JM.J. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir y aller, c'est un voyage qui coûte cher. J'avais envie de découvrir d'autres horizons, de me déconnecter pendant deux semaines : je suis tout le temps à l'Essentiel.

Comment as-tu fait pour financer ce voyage ?

J'ai fait des visites guidées à la Fondation Folon... et, plutôt que des cadeaux, j'ai demandé à recevoir de l'argent pour mon anniversaire ou pour Noël.

Quels ont été les moments forts de ces deux semaines ?

Ce voyage, c'est plein d'étoiles dans les yeux, plein de bons souvenirs. Ce que j'ai adoré par-dessus tout c'est la messe avec le Pape, quand il a annoncé que les prochains JM.J auront lieu au Portugal en été 2022. Nous avons aussi eu des moments conviviaux dans les familles. Ils parlaient en espagnol et moi en français. Je me suis adapté, j'ai essayé de les comprendre et de me faire comprendre du mieux que je pouvais, en faisant des gestes avec les mains par exemple ! Il y a eu aussi des moments forts pendant les messes, les spectacles, le voyage en pirogue...

Vous avez voyagé en pirogue ?

Oui ! Après nos dix heures d'avion et une nuit passée dans une salle paroissiale, sur des matelas et dans des sacs de couchage, nous sommes partis en pirogue pour passer la première semaine dans un village sans électricité ! A chaque voyage en pirogue j'étais trempé... mais je prenais aussi un bon bain de soleil.

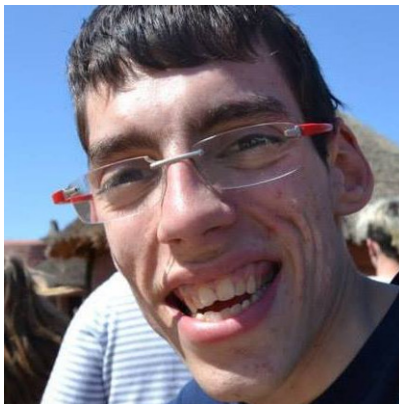
Comment avez-vous fait pour vivre sans électricité pendant 7 jours ?

On devait prendre une lampe frontale et une lampe torche. C'est difficile de vivre sans électricité... surtout dans un village où on ne parle pas la langue ! Mais c'était aussi une expérience formidable. Nous étions accueillis à quatre par famille. Nous avons vécu de beaux moments de partage, fait des ballades, nagé... Cela m'a fait un bien fou de déconnecter. C'est ce que je cherchais : j'avais laissé mon téléphone en Belgique.

Et la deuxième semaine ?

La deuxième semaine, c'était une autre ambiance. Nous étions aussi à quatre par famille... elles ne parlaient pas plus le français... mais elles avaient l'électricité ! Et puis, cette fois, nous étions des milliers de personnes aux rassemblements. C'était beau d'être aussi nombreux à prier ensemble, de voir tous ces drapeaux réunis.

Entretien Sophie de La Tullaye



Échos d'une représentation théâtrale dans notre église.

Pierre et Mohamed

Où étiez-vous le 1er août 1996 ? Allons, souvenez-vous, ce n'est pas si loin... Tiens, moi, je préparais le mariage de mon fils !

Le 1er août 1996, Monseigneur Pierre Claverie, dominicain, évêque d'Oran, en Algérie, la ville, par exemple, d'Albert Camus, est tué par le souffle d'une bombe, dans l'entrée de l'évêché, en compagnie de son jeune ami Mohamed Bouchiki.

Une phrase, pas bien longue, une petite information parmi d'autres. Peu de temps avant, on avait appris la mort des moines de Tibhérine. Et sans le superbe film de Xavier Beauvois, combien s'en souviendraient ? Le temps passe, le temps efface surtout ce qui est trop dur. Mais il y a les mots qui nous restent, il y a les artistes, il y a le théâtre... C'est un

dominicain vivant au couvent du Caire, Adrien Gandiard, auteur de plusieurs livres sur l'écoute entre religions, qui a repris des textes de Pierre Claverie et les notes, et même le testament de Mohamed Bouchiki, pour en



faire un vrai spectacle grâce à la présence vibrante d'un musicien, Francesco Angelo, qui joue d'un mystérieux instrument, le hang, étrange instrument acoustique venu de Suisse, qui doit retourner chaque année à Berne pour se faire accorder ! Vous n'en aviez jamais vu ? Moi non plus ! Quelle découverte ! Quelle présence ! A ses côtés un comédien joue tour à tour les deux personnages, changeant un peu de regard, et de voix. Ce jeudi 14 mars dans notre église Saint-Nicolas de La Hulpe, c'est Raphaël Joly qui était tour à tour Pierre et Mohamed, jeune interprète dont le talent très fin s'exprime aussi dans de beaux textes et qu'on retrouve sur la scène du Théâtre du Rond-point de Jean-Michel Ribes.

Comme vous avez raison, vous tous qui avez rempli notre église le 14 mars, d'être venus !

Quel beau partage, quelle soirée exceptionnelle ! Nous sommes nombreux à avoir acheté le texte de la pièce. Pierre et Mohamed ne nous quitteront plus...

Vous voulez quelques mots, pour la route ? D'abord un extrait d'une homélie de Pierre : *« Elle se trompe, l'Eglise, et elle trompe le monde lorsqu'elle se situe comme une puissance parmi d'autres, comme une organisation, même humanitaire, ou comme un mouvement évangélique à grand spectacle. Elle peut briller, elle ne brûle pas du feu de l'amour de Dieu, « fort comme la mort » dit le cantique des cantiques. Car il s'agit bien d'amour ici, d'amour d'abord et d'amour seul. Une passion dont Jésus nous a donné le goût et tracé le chemin: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »*

Et le testament de Mohamed soigneusement traduit : *« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Avant de lever mon stylo, je vous dis : la paix soit avec vous, je remercie celui qui va lire mon carnet de souvenirs, et je dis à chacun de ceux que j'ai connus dans ma vie que je le remercie. Je dis qu'ils seront récompensés par Dieu au dernier jour. Pardon à celui à qui j'aurais fait du mal, qu'il me pardonne. Pardon à celui qui aurait entendu de ma bouche une parole méchante, et je demande à tous mes amis de me pardonner en raison de ma jeunesse. Mais en ce jour où je vous écris, je me souviens de ce que j'ai fait de bien dans ma vie. Que Dieu, dans sa toute puissance, fasse que je lui sois soumis et qu'il m'accorde sa tendresse ».*

Ah, il avait raison ce petit musulman qui disait au cours de religion dans son école catholique : « C'est le même Dieu ! »

Et le spectacle se termine par la présentation du pain et du vin... par Pierre, par Mohamed ?

Marie-Anne Clairembourg.



Quelques échos de l'école Notre-Dame

Le premier trimestre s'est terminé par une magnifique célébration de Noël. Toute l'école s'est retrouvée à l'église pour assister à une animation préparée par les enfants : chants, saynète,...

Mais avant de fêter Noël, nous nous sommes préparés en participant à une action en faveur des enfants réfugiés. Chaque famille pouvait emballer, comme un cadeau, un jouet dont elle ne se sert plus. Plus de 180 cadeaux ont été déposés au centre des réfugiés de Rixensart pour faire des heureux à Noël.

fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

En janvier, nous avons continué nos actions en relation avec notre fil rouge de l'année : « Ma Terre, mon assiette ». Des ateliers ont été organisés par les 4^o années en collaboration avec Good Planet pour reparler des produits locaux et de saison et pour mettre l'eau à l'honneur. Ces ateliers ont été testés par tous les enfants de l'école et ils étaient ouverts aussi pour les parents jusque 17 h.



Beaucoup d'autres actions ont été menées dans toute l'école fin du premier et début de ce deuxième trimestre.

En voici quelques unes :

- Souper fromages organisés par les professeurs le 9 novembre. Belle participation des parents et joyeuse ambiance.

- Participation aux activités organisées par la commune pour la commémoration de l'armistice 14 - 18. Visite de l'exposition à la maison communale par les classes de 4° à 6°. Présence au cimetière pour la cérémonie du souvenir.



- Visite du Planétarium par les 3° années.
- Les 5° et 6° années ont joué aux scientifiques dans le camion d'Xpérilab.
- Les 5° années suivent une animation sur l'opéra et se rendront à l'opéra de Liège pour une représentation adaptée aux enfants.
- Avant les vacances de carnaval, toute l'école s'est déguisée pour un petit cortège qui s'est baladé autour de l'école. L'ambiance était festive et l'hiver peut s'en aller sur la pointe des pieds....



Cette année, nous rentrons dans le plan de pilotage qui est une partie importante du Pacte d'Excellence dont vous avez déjà entendu parlé. Toute l'équipe se mobilise pour renforcer ses objectifs et ses pratiques dans le but d'augmenter les chances de réussite de tous les élèves. C'est un vaste chantier qui demande un gros travail d'équipe. Ces nouveaux objectifs définis rentreront en vigueur en septembre 2020. Mais nous n'attendrons pas cette date pour travailler tous ensemble à l'amélioration des résultats des élèves.

Au mois de février, nous avons reçu les tableaux blancs interactifs tant attendus. Ils sont à présent fonctionnels et suite à des formations déjà entreprises par les professeurs, ils font partie du quotidien de nombreuses classes.

Le samedi 30 mars prochain, nous organisons une journée « Portes ouvertes ». Ce sera l'occasion de vous expliquer comment ces nouveaux tableaux ont changé notre façon d'enseigner en vous proposant une animation en direct dans les classes. Bienvenue à tous. Ce sera aussi l'occasion de faire le tour de toutes les classes pour apprécier les travaux des élèves et prendre connaissance de la vie de l'école Notre-Dame.

Si vous avez raté le 30 mars, nous vous invitons aussi à notre fancy fair qui se déroulera le samedi 11 mai. Comme chaque année, toute l'école sera en fête et nous nous retrouverons dans une ambiance conviviale et chaleureuse.



D'autres activités sont programmées pour la fin de cette année scolaire mais nous vous en reparlerons prochainement.

Ecole Notre-Dame

La Hulpe

« L'espace où je grandis... »

Direction : Defrenne Bernadette

Rue de la Mazerine, 49

1310 La Hulpe

Tél : 02 653 80 89

Mail : notredame.lahulpe@gmail.com

www.notredamelahulpe.be



PRIÈRE GLANÉE



À Toi Seigneur.

*Quand je t'appelle, tu me réponds
Parce que tu es tendre et bon.
Tu te mets sans cesse à mon écoute.
Et tu me conduis sur ta route.*

*Toi qui m'apprends à pardonner,
Dieu plein de grâce et de bonté.
Pour me guider dans la prière,
Toi seul est la vraie lumière.*

*Toi qui es un Dieu plein d'amour,
Et qui es présent chaque jour,
Dans ma vie à tout instant,
Merci de m'aimer, moi ton enfant.*

*Quand je marche avec toi Seigneur,
Te suivre est un grand bonheur.
Quand je te contemple sur la croix,
Tu m'ouvres tout grand les bras.*

Ma joie est de vivre et de te suivre.

*Françoise Cogels
dite Frambouille*

Elle est allée rejoindre le Père.

*Vous venez de lire une prière de Françoise Cogels.
Une belle prière n'est-ce pas ?*

*Et bien, Françoise que nous appelons gentiment
Frambouille, la sacristine de notre paroisse qui secondait
Michel dans ses fonctions de sacristain, et bien notre
Frambouille est allée rejoindre notre Père bien aimé.*

*Il y a quelques temps encore, elle déambulait gaiement
dans notre église, elle faisait parfois les lectures avec une
intonation et une diction parfaite, sa voix elle la
partageait aussi avec la chorale, elle nous égailait par
son sourire à la sortie des messes en rangeant les feuillets
de lectures et des chants, un mot gentil pour ceux qu'elle
connaissait un peu mieux, demandant toujours comment
nous allions. Et elle s'investissait bien plus encore
dans notre paroisse !*

*Oui, notre Frambouille est allée rejoindre notre Seigneur
après avoir passé un séjour à l'hôpital. Ses souffrances, elle
les offrait au Seigneur et elles n'ont pas été trop longues.
Très entourée par toute sa famille et ses nombreux amis,
elle est partie sereine vers les bras du Père.*

*Portons-là dans nos prières ainsi que toute sa famille, sa
maman aussi qui, malgré le grand âge, a été très présente
pour elle.*

*Là, où elle est, elle est heureuse et continue certainement à
servir notre paroisse et notre communauté.
Merci pour tout Frambouille.*

On ne t'oubliera pas.

Le Pape François nous parle

Durant le Carême, il faut imiter la miséricorde du Seigneur

Lors d'une messe célébrée dans la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, le Pape a évoqué la miséricorde de Dieu en offrant quelques suggestions afin de vivre pleinement le temps du Carême.

Ne pas juger les autres, ne pas condamner, et pardonner : c'est de cette façon que l'on imite la miséricorde du Père. Le Pape François a rappelé que «pour ne pas se tromper», dans la vie, il faut «imiter Dieu», «cheminer devant les yeux du Père». En partant de l'Évangile de Luc, le Pape a précisé ce qu'est la miséricorde de Dieu, capable de pardonner les actions les plus «mauvaises».

«La miséricorde de Dieu est une chose tellement grande, tellement grande. N'oublions pas cela. Beaucoup de gens disent : "Moi, j'ai fait des choses très mauvaises. J'ai acheté ma place en enfer, je ne pourrais pas revenir en arrière." Mais est-ce qu'ils pensent à la miséricorde de Dieu ? Souvenons-nous de cette histoire de la pauvre veuve qui est allée se confesser auprès du curé d'Ars. Le mari s'était suicidé, il s'était jeté d'un pont dans le fleuve. Et elle pleurait. Elle disait : "Moi, je suis une pécheresse. Mais mon pauvre mari ! Il est en enfer ! Il s'est suicidé et le suicide est un péché mortel ! Il est en enfer !" Et le curé d'Ars a répondu : "Mais, arrêtez-vous madame, parce qu'entre le pont et le fleuve il y a la miséricorde de Dieu." Jusqu'à la fin, jusqu'à la fin, il y a la miséricorde de Dieu», a insisté le Pape François.

De bonnes habitudes pour le Carême

Pour se mettre sur le seuil de la miséricorde, Jésus indique trois conseils pratiques. Avant tout, ne pas juger : c'est une «mauvaise habitude» dont il faut s'abstenir, surtout dans ce temps du Carême.

«C'est une habitude qui s'imisce dans notre vie même sans que nous ne nous en rendions compte, a remarqué le Pape. Toujours ! Même pour initier une conversation : "Tu as vu ce qu'elle a fait ?" Le jugement sur l'autre. Pensons à combien de fois par jour nous jugeons. Mais s'il vous

plait ! Nous ressemblons à des juges ratés, tous ! Toujours, pour commencer une conversation, un commentaire ou un autre: "Mais regarde, elle a fait de la chirurgie esthétique ! Elle est plus moche qu'avant..."»

On n'a pas besoin de juger. Et il faut pardonner, même si c'est très difficile, parce que nos actions donnent la mesure à Dieu sur ce qu'il doit faire avec nous.

La sagesse de la générosité

Le Saint-Père invite tout le monde à apprendre la sagesse de la générosité, la voie maîtresse pour renoncer aux «bavardages» dans lesquels «nous jugeons continuellement, nous condamnons mutuellement et nous pardonnons difficilement».

«Le Seigneur nous apprend : "Donnez". "Donnez et il vous sera donné". Soyez généreux dans le don, n'ayez pas des "poches fermées" : soyez généreux en donnant aux pauvres, à ceux qui ont besoin, et il faut donner beaucoup de choses : donner des conseils, donner des sourires aux gens, sourire. Toujours donner, donner. "Donnez et il vous sera donné. Et il vous sera donné dans une bonne mesure, pleine et débordante", parce que le Seigneur sera généreux : nous donnons un et Lui, Il nous donnera cent de tout ce que nous donnons. Et ceci est l'attitude qui blinde le fait de ne pas juger, de ne pas condamner et de pardonner. L'importance de l'aumône, pas seulement l'aumône matérielle mais aussi l'aumône spirituelle : perdre du temps avec un autre qui en a besoin, visiter un malade, sourire.»

Source : www.vaticannews.va/fr/





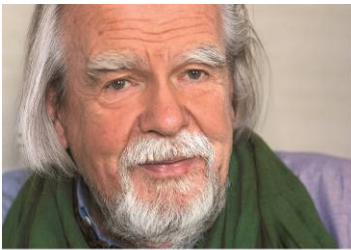
«Il n'est jamais trop tard pour le plus grand amour »

Petit traité d'espérance.

Collection POINTS VIVRE

Editions Philippe Rey

« J'ai voulu écrire ce livre car on me pose tant de questions sur mon chemin spirituel, ma foi, ma prière, mon lien d'amour avec Dieu. J'ai souhaité raconter et partager. Admirer aussi les êtres qui m'ont guidé et inspiré. Dieu est si présent, si actif dans nos vies que tout est possible. A n'importe quel âge, qu'on soit riche ou pauvre, homme ou femme, pratiquant ou pas, bien portant ou malade, oui, tout est encore possible. A Il nous faut juste nous ouvrir, nous offrir à Lui. Il n'est jamais trop tard pour le plus grand amour ».



MICHAEL LONSDALE

Il n'est jamais trop tard
pour le plus grand Amour

Petit traité d'espérance

 Philippe Rey

Michel Lonsdale, vous le connaissez, évidemment. Un magnifique comédien qui se donne à fond dans ses rôles et auquel on confie souvent, quoi d'étonnant, des personnages de croyants, de prêtres, de religieux, comme le Frère Luc du film de Xavier Beauvois "Des hommes et des dieux". Il est aussi, depuis presque vingt ans, écrivain, il nous partage avec bonheur sa foi, son amour et, particulièrement dans ce livre, son espérance.

Il nous raconte sa vie qui commence dans les difficultés : pas simple d'être un enfant naturel dans une famille dominée par un grand-père très riche et donc tout puissant... et pourtant lui-

même enfant naturel, et mieux encore, quand on remonte la lignée, Michael est le cinquième enfant naturel et qui compte le duc de Morny et... Talleyrand !

Il nous emmène sur son chemin qui ne fut pas toujours évident.

Il nous dit les belles rencontres qu'il a faites, des saints, des personnages bibliques, par leur vie, leurs écrits, des prêtres, la Communauté de l'Emmanuel, Sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre, mais aussi des écrivains comme Virginia Woolf, Marguerite Duras... Il cite Charles Péguy, Paul Claudel...

Il nous dit à quel point les arts nous rendent proches de Dieu, font de nous des messagers de Dieu. Il dira même, que Jésus est "son confrère le plus illustre et le plus courageux", oui, je vous le laisse découvrir, c'est à la page 190 ! Presque à la fin : le livre n'est pas très épais !

C'est beau, c'est plein de sens, c'est bien écrit... quand on pense au nombre d'insanités qui sont publiées... Heureusement qu'il existe des êtres humains, des artistes de la valeur de Michel Lonsdale.

C'est donc avec bonheur que je vous livre un autre extrait qui me touche profondément.

Dieu est Amour

Amour, ce mot est énorme, immense. Plus j'y pense, plus je le médite; plus je le vis, plus je prie. Oui, c'est là que je trouve Dieu. (...) Dieu pour moi est le rassemblement de tout l'amour du monde. Si l'on concentrait l'amour dont chaque être humain dispose, si l'on mettait tout cet amour ensemble, il y aurait explosion, feu de toutes ces parcelles d'amour. Dieu, c'est cela. Il s'est toujours manifesté de façon imprévue. Il brûle. Il est irregardable tellement il est éblouissant. Il n'est pas visible. Il est quoi ? Un signe ? Un mot ? Dieu est amour. (...) Dieu nous aime. Le jour où j'en ai pris conscience, ma vie en a été transformée, elle a pris tous son sens. Et je me suis autorisé à aimer les autres, de tout mon coeur.

Et en page 7, la dédicace "A mon prochain"...

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite ...

De la grâce...

Dans mon précédent article du journal paroissial, je regrettais que l'Eglise catholique s'exprime si peu sur ce qui fait son unicité.

J'y évoquais l'eucharistie, ce « moment » rituel n'existant nulle part ailleurs, inimaginé, inimaginable, absolument unique en son genre !

Le politiquement correct d'aujourd'hui semble tolérer ce que l'Eglise partage avec le commun des mortels à savoir des concepts comme la fraternité, le respect de son prochain, « l'accueil de l'étranger (tiens-tiens...), de la veuve et de l'orphelin », l'amour du prochain etc... des idées somme toute partagées par le plus grand nombre et héritage mille fois décliné, eh oui, de la civilisation judéo-chrétienne !!!

Il est d'autres représentations propres à l'église catholique qui semblent ne plus intéresser grand monde. Un peu comme ces recettes oubliées ... Ou ces variétés de fruits démodées ... que des esprits éclairés cherchent heureusement à remettre au goût du jour.

Or, ces idées, ces thèmes, ces valeurs tenaient une place centrale dans la vie de foi de celles et de ceux qui nous précédèrent.

Il ne faut pas aller très loin dans nos environnements familiaux ou sociaux pour y trouver des témoignages, qui, lorsqu'on y prête attention, renvoient à des idées fondatrices de la foi catholique.



Ma grand-mère avait perdu ses quatre fils. La cruauté du sort semblait s'être abattue sur elle et sur les siens. Pourtant, elle passait son temps à remercier celui qui selon elle lui avait tout donné : la vie, l'amour, la beauté de la vie, ses quatre fils... Elle priait

beaucoup et passait son temps à rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits. C'est à n'y rien comprendre.

Bonne -Maman rendait « grâce » ...

La grâce, ah la grâce

Le mot « grâce » revêt décidément moult significations.

Il renvoie à la beauté, à l'élégance, au charme. Quand me baladant en ville le matin, j'observe les enfants qui se dirigent par grappes vers leurs écoles, je suis si souvent émerveillé par la grâce qui émane de leurs êtres, de leurs silhouettes juvéniles, de leur dégainé.

Cette grâce, ces potentiels qui éclosent, la fraîcheur de leurs façons d'être, a toujours été à mes yeux la preuve la plus probable de l'existence du très haut. Autre sujet, certes !

Le mot grâce revêt donc décidément différentes significations... Voilà de quoi réfléchir. La grâce peut en effet être comprise dans son ou dans ses acceptions laïques, mais il semble qu'elle ait aussi une acception plus religieuse, plus catholique !

Je consulte mon encyclopédie Théo et j'y apprendis que la Théologie s'intéresse depuis toujours à la « grâce ». Voilà qui devient intéressant.

Je cite ici quelques extraits qui me touchent plus particulièrement : « Faite à la fois de connaissance et d'amour, la grâce plonge le fidèle dans le brasier divin. ». Ou encore, elle fait référence à « l'amitié de Dieu », à « sa bienveillance absolument gratuite qui s'adresse à notre liberté... ».

« La savoir qui en résulte n'est pas purement théorique mais expérimental : c'est la connaissance de Dieu, plus que la connaissance sur Dieu » ...

En découlent une série d'attitudes, d'états et de dispositions d'esprit où nous pressentons la réalité de ce « brasier ».

L'église catholique développe ses concepts qui s'appliquent à des réalités perçues différentes en lien avec la « grâce » : « l'action de grâces », « l'état de grâce », « la grâce d'état », « la grâce sacramentelle » ou encore la « grâce sanctifiante ».

Je n'ai rien d'un saint ni encore moins d'un théologien.

Pourtant en essayant de bien comprendre le texte de l'encyclopédie, je me vois fort intrigué, interloqué même en tombant sur le terme de « grâce actuelle », cette « grâce par laquelle Dieu se manifeste à nous à des moments très particuliers... à des moments difficiles ... ou carrément désespérés ... ».

Je crois comprendre, qu'ébranlée au plus profond d'elle-même par ce vingtième siècle si cruel, ma grand-mère a dû être « touchée » par la « grâce » ... Et que donc, elle aimait cultiver quotidiennement sa relation à Lui et lui rendre cet immense amour qui lui avait sans doute permis d'accepter l'inacceptable, de ne pas sombrer ... d'être heureuse et de rendre heureux les siens !

La grâce, ce sont peut-être aussi des moments d'exception où quelque chose se joue entre Dieu et nous, entre Dieu et moi.



C'était il y a cinq ans. Je m'en souviens précisément. Ma fille, étudiante en troisième année à l'université de Namur avait comme chaque vendredi de la semaine confié sa valise à la consigne des facultés, le temps de suivre les cours, avant de prendre le train du soir et revenir passer le weekend à la maison.

Le soir venu sa valise avait disparu. Nous étions au mois de mai, un mois avant des examens cruciaux. Sa valise, son ordinateur, ses syllabi, ses effets personnels, tout avait été volé.

J'avais consacré 20 années de ma vie de veuf monoparental à mettre tous les moyens en œuvre pour amener mon enfant à l'âge adulte... faisant tout pour qu'elle ait un bon bagage ... c'est le cas de le dire...

Et là, patatras, à quelques semaines d'examens décisifs, tout bascule ! J'étais désespéré, j'étais absolument furieux, contre les facultés, contre la terre entière, et même et surtout contre Dieu !!!!

J'étais défait, anéanti, malheureux, très très en colère !

Incapable de penser à autre chose, mais toujours en relation avec Dieu, je décidai de le lui faire savoir en des termes peu amicaux Je n'arrivais pas à décolérer et décidai d'enguirlander Dieu à la messe de ce samedi soir. Ce que je commençai à faire.

Et là se produisit ce que je n'avais pas imaginé. Une petite voix ? Un pressentiment ? Je ne sais plus.

Au moment de l'eucharistie, j'entendis au fond de mon être, comme une « voix » venue de je ne sais où, me dire qu'il n'y avait en fait aucune difficulté, que le problème était résolu et que ma fille « avait réussi son année » (sic) La douce fermeté de cette sentence suggérée par ma voix intérieure au plus intime de mon silence m'étonna.

Je me calmai, je communiai, et dès cet instant et pendant les semaines qui suivirent, je retrouvai ma bonhomie et ma bonne humeur, sans plus sentir peser de menace sur la réussite académique de ma fille.

Dieu, par je ne sais quelle « voie impénétrable » m'en avait prévenu.

Calmé, ma bonne relation à Lui reprit son cours ... et je ne cessai de le remercier de son avertissement très efficace à l'oreille de mon âme.

Ma fille passa haut la main !

Le plus amusant dans cette histoire, un peu comme aux Noces de Cana, est que les Facultés de Namur, absolument désolées de cet incident, remboursèrent rubis sur ongle et plus que de droit tous les effets personnels volés à ma fille : une valise neuve remplaça l'ancienne qui avait bourlingué, ses bouteilles de parfum à moitié vides furent remplacées par de nouvelles pleines (Cana...), un ordinateur tout neuf remplaça l'ancien, Alix fut renippée de pied en cape, et ravie de pouvoir choisir dans la mode du jour Oserais-je dire en riant que les facultés de Namur très ennuyées, exécutèrent sans broncher les ordres venus d'en haut ... de vraiment très très Haut... « Deo gratias ». « Grâce d'état » sans doute...

Tout ceci illustre cette magnifique et mystérieuse confiance en Lui dont témoignent depuis toujours tant de croyants ou de nos proches. Il nous arrive à certains moments de notre vie de pressentir plus précisément cette amitié incommensurable de Lui qui se propose à notre liberté... Et qui agit ... Du moins, nous le pressentons, nous les croyants.

Et il est peut-être des moments où nous nous sentons plus personnellement aimé de lui par de petits signes reconnaissables de nous seuls, au plus intime de notre intériorité, de nos souffrances ou de nos joies.

Ma grand-mère qui avait perdu ses quatre fils, la menace qui avait pesé sur la réussite de ma fille, ne nous ont pas empêché ma grand-mère et

moi de cultiver notre lien d'amitié à Dieu et de lui rendre grâce pour cette vie absolument fantastique que nous avons à vivre quelques soient les contrariétés graves ou moins graves de nos quotidiens.

L'amitié de Dieu....

Cette grâce même, dont plus personne ne parle, et assez peu notre bonne vieille Eglise catholique, qui pourtant est le lieu de foi propice aux avancées de l'âme qui permettent de voir des choses que d'autres ne voient peut-être pas et qui nous donnent à découvrir des horizons insoupçonnés....

Michel Wéry.

En route vers Pâques.



*Fâchons de vivre la Résurrection du Christ
du plus profond de notre être.
Le chemin du Carême nous y prépare.
La Résurrection est le centre de notre Foi,
l'Espérance de revenir à la Vie auprès du Père.*

ANNONCES

*Rappel des célébrations
de la Semaine Sainte et de Pâques à l'église.*



Mardi 02 avril

Soirée de réconciliation à 20h à l'église.

Mercredi 17 avril

Messe Chrismale à 18h30

à la Collégiale Sainte-Geترude de Nivelles

Jeudi Saint 18 avril

Célébration de la dernière Cène à 20h

suivie de l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'à minuit.

Vendredi Saint 19 avril

Chemin de Croix à 15h

Commémoration de la Passion du Christ à 20h

Samedi Saint 20 avril

*Célébration Pascale à 16h pour tous les petits enfants
qui n'ont pas encore fait leur première communion*

Vigile Pascale à 21h

Dimanche 21 avril

*Messe de la Résurrection à 11h à l'église
Pas de messe à la chapelle Saint-Georges.*

Et pour les célébrations de Pâques à l'Aurore

Dernière Cène le Jeudi Saint à 17h

Chemin de Croix à 15h le Vendredi Saint

Messe de Pâques le dimanche à 11h

Pour Pâques, une nouveauté dans notre paroisse !



Le Samedi Saint

20 avril à 16 heures,

*tous les petits enfants qui n'ont pas
encore fait leur première communion
sont conviés à vivre une célébration
pascale qui leur sera spécialement
adressée.*

*Comme cette célébration sera destinée aux enfants, leurs
parents seront admis mais ne devront pas nécessairement
être présents !*

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Et voici quelques dates à retenir...

*Les confirmations auront lieu, dans notre paroisse, le
dimanche 28 avril*

*Les dimanches 12 mai et 19 mai les célébrations
accueilleront les enfants qui feront leur première
communion*

*Les fancy fair de nos écoles se dérouleront
aux dates suivantes :*

Le samedi 11 mai à l'école Notre-Dame

Le samedi 18 mai à l'école Saint-Léon

Le dimanche 19 mai à l'école Saint Ferdinand

Carême de partage 2019

Une terre, de la nourriture et un avenir pour les jeunes philippins

Catastrophes climatiques, primauté de l'agrobusiness, recours massif aux pesticides, gestion par un pouvoir autocratique et populiste, accaparement des terres, dégâts de l'ultralibéralisme, sous-emploi, pauvreté, affrontements interreligieux... Les Philippines représentent un condensé des problématiques rencontrées à l'échelle planétaire.

La campagne de Carême de Partage d'Entraide et Fraternité veut mettre, cette année, l'accent sur les défis de la jeunesse des Philippines. Même si l'accès à la terre y est très compliqué, les jeunes des campagnes

de Mindanao, tout au sud de l'archipel philippin, agriculteurs et pêcheurs qui ont opté pour les techniques agro-écologiques conquièrent leur indépendance alimentaire. Les agriculteurs, jeunes ou moins jeunes, avancent, rassemblés au sein des associations partenaires d'Entraide et



Fraternité et se battent pour posséder une terre, la cultiver de façon écologique et ils s'associent aux membres de leur communauté via des organisations paysannes pour avoir un revenu digne.

De plus, les partenaires d'Entraide et Fraternité à Mindanao présentent la particularité de travailler à la consolidation de la paix et au dialogue entre les différentes composantes de l'île, chrétienne, musulmane et indigène.

« Les associations partenaires d'Entraide et Fraternité sont des associations porteuses de solidarité, d'avenir et de vision écologique qui n'est plus un luxe mais la formule d'avenir. »

Mgr Delville, évêque de Liège et évêque référendaire d'Entraide et Fraternité, en visite aux Philippines

Temps forts du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique, la **prochaine collecte** pour soutenir les paysannes et paysans des pays du sud à sortir de la pauvreté **aura lieu les 13 et 14 avril**. Vous pouvez aussi **verser votre don** directement sur le compte **BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

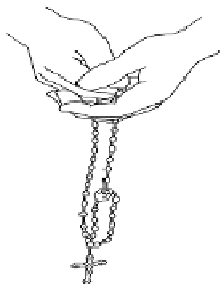
Plus d'informations sur www.entraide.be ou sur la page Facebook d'Entraide et Fraternité



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons
célébré les funérailles de**

<i>Adrien MESSENS, époux de Monique BILLEN</i>	<i>22/02/2019</i>
<i>Pierre DE MUNCK</i>	<i>28/02/2019</i>
<i>Marie de WOOT de TRIXHE,</i>	<i>08/03/2019</i>
<i>veuve de Etienne de BESSY</i>	
<i>Bernard de MEULEMEESTER,</i>	<i>12/03/2019</i>
<i>époux de Emmanuèle GILLET</i>	
<i>Emile LEMOINE</i>	<i>19/03/2019</i>
<i>Madeleine MAHIEU, veuve de Emile BEELEN</i>	<i>09/03/2019</i>
<i>Alexandre BERTRAND, époux de Yvette CUVELIER</i>	<i>20/03/2019</i>
<i>Françoise COGELS</i>	<i>26/03/2019</i>

**Portons toutes ces personnes et leur
famille dans nos prières.**

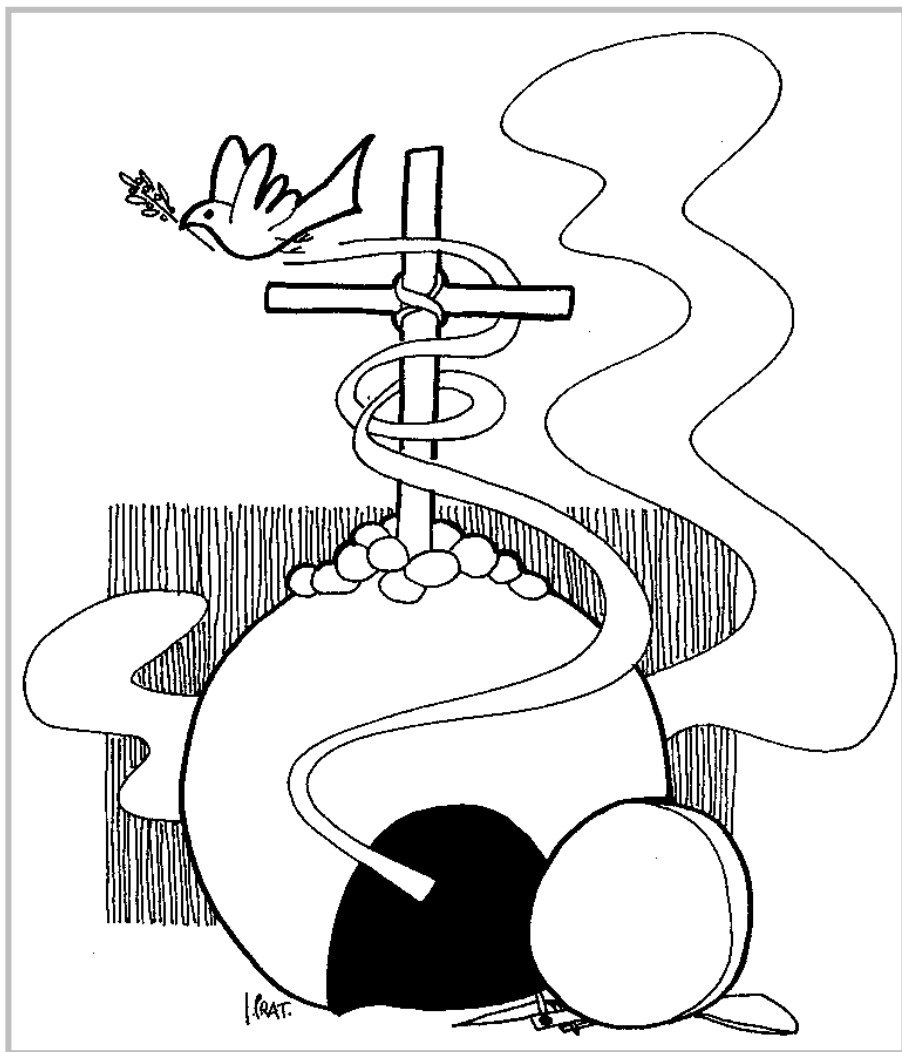




*Nous vous invitons à consulter le site de la
paroisse. Vous y trouverez le journal
paroissial (avec illustrations en couleur),
l'agenda, les annonces et bien d'autres
renseignements utiles.*

www.saintnicolaslahulpe.org

Alléluia!





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Thaddée Mupapa (vicaire)

☎ 0465/58 66 62

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Ma au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: mupapat@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe